

Zazie  
dans le jury de  
« The Voice »,  
reçoit Clément Verzi,  
finaliste  
de l'an dernier  
qui a rebondi dans  
la comédie musicale  
« Jésus »

PAGE TÉLÉVISION



# Le Maine libre

GRAND MANS

SAMEDI 29 AVRIL 2017 - 1,10 € - N° 22112 - 73<sup>e</sup> année - Votre journal à domicile - 02-43-83-72-77. Site Internet : www.lemainelibre.fr

édition de Grand Mans du samedi 29 avril 2017

## Précoces : « Ne pas les considérer comme des adultes »

Luna et Antonin ont témoigné hier dans nos colonnes de leur précocité. Aujourd'hui, la psychologue Estelle Dru-Nicoud, qui s'intéresse à la précocité intellectuelle et aux troubles d'apprentissage et de comportement, apporte son éclairage.

« Le Maine Libre » : Qu'appelle-t-on un enfant précoce ?

**Estelle Dru-Nicoud** : On a longtemps pensé qu'il s'agissait d'enfants en avance, laquelle s'estompait avec le temps. Ce n'est pas le cas. On parle aujourd'hui davantage d'enfant à haut potentiel - ou - zèbre - (ils sont remarquables parmi les autres animaux mais aussi uniques, les rayures du zèbre étant comme des empreintes digitales, NDLR). On attend souvent de ces enfants une meilleure compréhension, de meilleurs résultats scolaires... mais ce qui les différencie, c'est le cheminement de leur pensée et leur relation particulière au monde et aux autres. On sait grâce aux neurosciences que ce sont des personnes intuitives qui utilisent davantage leur hémisphère droit. Cela se traduit par le besoin d'une perception globale et une plus grande aisance face à des activités complexes, sollicitant le traitement de plein d'informations en même temps. Or, ce qui est sollicité à l'école est un raisonnement (hémisphère gauche) étape par étape.

**Vous avez un exemple ?**

Les mathématiques. En primaire, on demande aux élèves de donner un résultat. Au collège, ils doivent expliquer leur démarche, ce qui peut mettre certains zèbres en difficulté. Ils traitent de façon tellement rapide l'information qu'ils peuvent trouver le résultat sans avoir accès au cheminement qui les y amène. L'enjeu est de leur apprendre à apprendre, de travailler la méthodologie pour faire lien entre leur fonctionnement et les attentes scolaires. Par exemple, pendant que les autres cherchent le résultat, eux doivent trouver le chemin qui les y a conduits. Par exemple, pendant que les autres cherchent le résultat, la question que l'on



Estelle Dru intervient notamment au collège Saint-Louis, au Mans.

peut proposer aux zèbres est - Par quel chemin on peut passer pour y arriver ? -

**Quels signes peuvent alerter sur la précocité d'un enfant ?**

Il existe différentes formes de manifestations. C'est souvent par le biais

de l'école qu'on s'en aperçoit. L'enfant est rêveur, s'ennuie, a du mal avec l'écriture, réussit des choses compliquées et échoue à des choses simples, mémorise vite, est sensible, créatif, et peut aussi avoir des problèmes relationnels. À la maison, il peut avoir du mal à s'endormir,

beaucoup de centres d'intérêt, être passionné par un sujet qu'il va étudier à fond. Nous retrouvons des signes cliniques mais n'oublions pas la singularité de chacun.

**Peuvent-ils rencontrer des difficultés ?**

Bien sûr. Certains enfants ont du mal à gérer leurs émotions face à la difficulté, à la frustration, au bruit, aux émotions des autres. Ils ont une maturité intellectuelle certaine mais émotionnellement, ce sont des enfants de leur âge. Ils n'ont pas les outils affectifs et psychiques pour gérer ce décalage.

**Quelles erreurs faut-il éviter ?**

Les zèbres intellectualisent beaucoup et veulent mettre du sens à tout. Ils s'interrogent sans cesse, ont besoin d'être nourris intellectuellement. C'est important de répondre à leur curiosité mais attention à ne pas aller trop loin. L'erreur serait de les considérer comme des adultes, capables de tout comprendre, sans tenir compte de leur développement affectif et de leurs besoins. Cela peut les insécuriser, créer des peurs, des angoisses et des difficultés relationnelles.

Propos recueillis  
par Sophie TOUGERON

## Une pédagogie différenciée nécessaire

Ennui, échec ou saut de classe... la scolarité n'est pas toujours un long fleuve pour les enfants précoces. Les enseignants sont-ils formés à la précocité ? « Cela commence mais les formations ne sont pas suffisantes », estime la psychologue Estelle-Dru Nicoud.

« Avoir un cheminement de pensées différent nécessite un accompagnement en conséquence. Il n'y a pas de solutions toutes faites mais à créer. L'échange avec les parents me semble à favoriser pour une meilleure compréhension de l'enfant », poursuit la praticienne, favorable à une « pédagogie

différenciée pour maintenir l'enfant dans son groupe, où l'école reste un lieu où l'on apprend, tout en répondant aux besoins spécifiques de ces enfants et du fameux apprendre à apprendre. » « On attend souvent de ces enfants une meilleure compréhension, de meilleurs résultats scolaires » mais si on ne leur permet pas de « trouver leur place au sein de l'école, en considérant leur spécificité, ils peuvent être en difficulté voire en échec scolaire ».

En Sarthe, « nous n'avons pas de dispositif spécifique pour ces élèves », convient une collaboratrice du directeur d'académie, Jean-Marc Milville.

Cependant, « ils font partie des élèves à besoins éducatifs particuliers et on se doit d'adapter l'enseignement à leur spécificité », poursuit-elle. Les chefs d'établissements ont ainsi la « possibilité de proposer et de faire en sorte que les professeurs puissent avoir une formation de proximité » afin de pouvoir apporter à l'élève « une différenciation pédagogique qui peut aller jusqu'à un aménagement du temps scolaire. On doit être dans du cousu main ».

SAMEDI 29 AVRIL 2017